

## Bases dogmatiques de la prière

### "Porter le Nom de Dieu" (Dt 28,10)

---

*"Il existe un lien organique entre notre vie spirituelle et les dogmes." (CEC 89)*

Dans cette partie, on se propose de **définir** la prière. On essaie de remonter à **sa source**, en Dieu. Le titre pourrait être: "Définition de la prière" et non "Bases dogmatiques de la prière". De fait dans cette partie, pas à pas, nous allons explorer différents éléments de notre foi (Dieu, son être, son dessein (Création de l'homme), la chute, l'Incarnation, la Rédemption et le retour à Dieu) et **le lien** de chacun d'eux **avec notre vie spirituelle**. On comprendra mieux ainsi ce qu'est la vie spirituelle (la prière) et son cadre réel (notre foi, le Credo).

## I- Pourquoi le Dogme?

### 1- La Révélation de Dieu

#### Ancien Testament

Selon la Foi chrétienne, c'est Dieu qui prend l'initiative de se révéler. Il se révèle à Abraham, à Moïse etc... C'est lui qui commence, c'est lui qui fait le pas! Ceci est très important! Car dans chaque religion du monde l'être humain a lui aussi son initiative, sa démarche et sa recherche! Mais ce qui caractérise de manière forte la foi chrétienne (ancien et nouveau Testament) c'est que Dieu prend, de manière inattendue, inouïe, et non prévisible, l'initiative d'un Dialogue et d'un chemin avec l'être humain! C'est Dieu qui se propose et offre un chemin à l'homme! C'est Dieu qui frappe à la porte de chaque être humain, et qui se révèle à lui.

#### Le Christ parole que le Père nous envoie

Pour nous chrétiens, la révélation est dite close, c'est à dire que nous n'attendons pas une révélation objective additionnelle. Cependant, il est vrai, que le processus de révélation personnelle de Dieu à chaque croyant, est un chemin lui aussi, et là, il y a toujours croissance. Nous considérons que la révélation objective a sa plénitude en Christ: *"Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, **Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante,[...]."* (He 1,1-3)

#### La Révélation est close (s'achève) à la mort du dernier Apôtre

Nous considérons aussi que la révélation est close avec la mort du dernier des 12 apôtres du Christ, car par leur mort ils signent de leur sang et de leur vie leur enseignement, à la suite du Christ et à son exemple: le sang signe et scelle leur parole. Ainsi, sa Parole a achevé et réussi sa course en eux et ils constituent vraiment les fondements du Corps mystique du Christ. *"La muraille de la ville<sup>1</sup> avait douze **fondements**, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau."* (Ap 21,14) Le message du Christ réussit vraiment et atteint sa plénitude en s'incarnant en eux qui ont su mettre en pratique les paroles du Christ et son commandement: *"aimez-vous les uns les autres comme je vous*

---

<sup>1</sup> La Jérusalem d'en haut.

ai aimés" et "nul n'a de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime". Ainsi, les apôtres ont incarné avec leur vie et leur mort les paroles du Christ, ils leur ont prêtées leur être de chair afin qu'elles prennent vie. C'est avec leur vie et leur sang qu'ils ont fini de nous transmettre le message, c'est par leur mort qu'ils le scellent!

## 2- Nous sommes des "gens de la Parole" et non des "gens du Livre"

Dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous avons les affirmations suivantes:

*"Les livres inspirés enseignent la vérité. "Dès lors, puisque toutes les assertions des auteurs inspirés ou hagiographes doivent être tenues pour assertions de l'Esprit Saint, il faut déclarer que les livres de l'Ecriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu a voulu voir consignée pour notre salut dans les Lettres sacrées" ( DV 11 )." (107)*

*"Cependant, la foi chrétienne n'est pas une "religion du Livre". Le christianisme est la religion de la "Parole" de Dieu, "non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant" (S. Bernard, hom. miss. 4,11). Pour qu'elles ne restent pas lettre morte, il faut que le Christ, Parole éternelle du Dieu vivant, par l'Esprit Saint nous "ouvre l'esprit à l'intelligence des Ecritures" (Lc 24,45 )." (108)*

Voilà donc lâchée l'expression: nous ne sommes pas gens du Livre, ou religion du Livre. Nous sommes religion du Christ, Parole Vivante du Père devenu Homme. C'est Lui qui s'adresse à nous, il est la plénitude de l'expression de Dieu lui-même. Dieu nous a tout dit dans son Fils, qui est sa Parole.

## 3- Le Développement: déploiement, dans le temps, passage de l'implicite à l'explicite

Tout au long des siècles, et au fur et à mesure de l'apparition de besoins, contestations, tribulations, il y a un passage de l'implicite du donné de la foi (la vie divine cachée<sup>2</sup> dans notre cœur) à l'explicite de cette foi, exprimé avec des mots, des notions et des affirmations. Même si – comme nous allons le voir plus bas – la Révélation est close à la mort du dernier Apôtre, l'intelligence de celle-ci dans chaque être humain et dans toute l'Eglise, se poursuit et s'approfondit. Voilà comment le Catéchisme de l'Eglise catholique exprime cette croissance dans l'intelligence explicite de la foi qui a lieu dans le temps:

*"Grâce à l'assistance du Saint-Esprit, l'intelligence tant des réalités que des paroles de l'héritage de la foi peut croître dans la vie de l'Eglise:*

- *"Par la contemplation et l'étude des croyants qui les méditent en leur coeur" (DV 8); c'est en particulier "la recherche théologique qui approfondit la connaissance de la vérité révélée" (GS 62,7 cf. GS 44,2; DV 23; DV 24; UR 4).*

- *"Par l'intelligence intérieure que les croyants éprouvent des choses spirituelles" (DV 8); "Divina eloquia cum legente crescunt" (S. Grégoire le Grand, hom. Ez 1,7,8 ).*

- *"Par la prédication de ceux qui, avec la succession épiscopale, reçoivent un charisme certain de la vérité" ( DV 8 )." (CEC 94)*

## 4- Naissance du Dogme

Nous notons que le Dogme naît quand l'Eglise réunie cherche et prie pour recevoir la lumière et répondre à quelques doctrines/enseignements qui lui semblent d'instinct non conformes avec la foi.

---

<sup>2</sup> "votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire." (Col 3,3b-4)

Nous appelons ces doctrines/enseignements non conformes à la foi: hérésies. "Hérésies" vient du mot grec: choisir. De fait, ces doctrines portent en elles seulement une partie de la Vérité et non toute la Vérité. Il y a donc un "choix" qui est fait, de prendre une partie et d'en faire le tout. Par contre la voie juste (orthodoxe) est de choisir le tout et non uniquement les parties qui semblent nous plaire ou nous convenir.

Face à des affirmations de foi qui semblent non conformes au sentiment général, l'Eglise se réunit pour examiner ce qu'il en est! Cette réunion ou Concile, est aussi une prière, où l'on se dispose pour recevoir la Lumière claire et distincte de Dieu sur tel ou tel point! Le Christ a dit que là où un ou deux sont réunis en son Nom, ils recevront ce qu'ils demandent.

Voilà donc que face à une intuition instinctuelle de la foi, certains perçoivent tel ou tel enseignement qui se répand comme erroné, incomplet. Dieu, par leur prière, leur accorde des lumières claires et distinctes, les aide dans le choix des mots pour les exprimer. Ce passage à l'explicite est en fait la naissance du Dogme. Cela n'a lieu que par une grâce spéciale de Dieu, qui répond à la prière de l'Eglise qui le supplie de lui venir en aide et de protéger la foi, la perception juste de la foi, le "sensus fidei", ce "sentiment commun" que les fidèles ont. Ce qui était donc admis pacifiquement, sans trop se poser de questions, et qui est remis en question, voilà qu'il reçoit un renforcement explicite qui le protège, comme une couche externe de verni qui l'exprime mais qui aussi le protège. Voilà donc ce qu'est le Dogme. Il exprime la vie intérieure – paisible jusque là – qui soudain rencontre une déviation ou une contestation de la part d'un nouvel enseignement! Le Dogme protège aussi cette vie intérieure, par cette couche d'explicite avec la quelle il la couvre.

Comme nous le voyons donc, le Dogme exprime/rend explicite la vie divine intérieure. Ce qui a lieu de manière cachée dans notre esprit, se voit comme exprimé dans notre âme (intelligence consciente) avec des mots choisis, justes et précis. Ces mots s'établissent comme des luminaires dans notre intelligence qui nous disent quelque chose de ce qui se passe au plus profond de nous. C'est **un don de Dieu** offert à l'intelligence humaine d'exprimer avec justesse une Vie divine – pourtant ineffable de soi – qui a lieu au plus profond de nous! Oui, fondamentalement, tout dogme (contenu et mots qui l'expriment) sont un Don de Dieu.<sup>3</sup>

Les mots ne sont pas la chose en soi mais l'expriment et orientent notre cœur vers les réalités intérieures, comme autant de panneaux indicateurs d'une vie divine qui nous est offerte par Dieu. Etant donné que c'est la partie consciente de notre être qui pose librement des actes et décide, c'est elle qui joue le rôle décisif dans notre correspondance au salut offert par Dieu. D'où la nécessité d'être bien orienté, au besoin, par les paroles qui expriment la réalité divine en nous! Les dogmes, ayant la capacité d'exprimer la Vie Divine, sont utiles à la poursuite d'une vie divine toujours plus profonde.

Il est bon de tenir compte de ce qui est dit dans ce paragraphe pour mieux comprendre la raison d'exister de tout ce chapitre sur la relation entre les dogmes et notre vie spirituelle<sup>4</sup>. Car, comme le dogme provient d'un chemin qui **part** de Dieu, résidant au fond du cœur d'un Père conciliaire par exemple, – imaginons par exemple saint Athanase qui au Concile de Nicée a défendu la Divinité du Christ – et **traverse** le voile qui sépare le cœur (ou esprit) et l'âme, **entre** dans l'âme, c'est à dire dans notre intelligence consciente qui voit les notions claires, qui ont comme un corps créé qui les exprime (species / image mentale), notre rencontre avec le dogme semble suivre le chemin inverse. La naissance dans l'intelligence de cette personne du dogme, c'est à dire un revêtement exprimé par des mots de cette image/notion mentale, se fait sous l'action de la grâce de Dieu. C'est l'Esprit de Dieu qui donne l'intelligence, la compréhension et par conséquent les mots justes. Voilà comment le Christ l'exprime dans l'Evangile: *"Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront avec des bâtons dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à*

---

<sup>3</sup> Notons que pas tous les Dogmes possibles sont révélés et notons aussi le lien profond et organique entre tous les dogmes! Ils forment un tout et se complètent les uns les autres, pour exprimer, chacun selon son angle la totalité du Mystère de Dieu, de ce Dieu qui s'est Incarné et nous a sauvés et a tout restauré en Lui.

<sup>4</sup> Il est important de se souvenir que tous les dogmes ne sont pas d'égal poids, il y a une hiérarchie entre eux: *"La diversité de leurs rapports avec les fondements de la foi chrétienne marque donc un ordre ou une 'hiérarchie' des vérités de la doctrine catholique" (UR 11).*" (CEC 90)

*eux et aux païens. Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.*" (Mt 10,17-20) Le développement de la vie spirituelle en nous suit lui aussi un chemin similaire mais inverse: nous commençons avec les affirmations du dogmes, des paroles que nous croyons inspirées par Dieu à des hommes, à un certain moment donné de l'histoire, et nous remontons, par la grâce, en nous et plus profondément vers la réalité spirituelle qui nous habite ou qui veut se développer en notre cœur. C'est, par la grâce, que nous sommes portés de l'intelligence des mots, par le voile qui sépare l'âme (intelligence consciente) de l'esprit (cœur), jusqu'au cœur/esprit où Dieu lui-même réside et entre en communication directe avec nous! Par le Dogme, par ces paroles inspirées par Dieu, Dieu nous a tracé un chemin et nous offre de le parcourir en sens inverse: de l'extérieur de notre être (l'oreille qui entend les mots, l'intelligence qui les considère etc...), de l'écorce des mots vers l'intérieur de notre être et vers la substance de ces mots!

Voilà donc le chemin que nous suivons maintenant dans ce chapitre: nous essayons de voir combien le Dogme exprime la vie divine en nous, qui veut se développer, et nous remontons ainsi des mots vers la réalité résidant en nous et en attente de croissance!

## 5- Dogme et vie spirituelle

Ce qu'il faut noter avec attention, c'est que tout dogme – et spécialement les dogmes mariaux – touchent non pas quelque chose à l'extérieur de nous-mêmes, mais une réalité qui "tombe" en nous. Le dogme donne toujours l'impression d'être une formule parachutée et dont on éprouve une certaine difficulté pour la comprendre, pour l'utiliser, pour se situer face à elle. Or le dogme est en fait **la description de la vie divine en nous**<sup>5</sup>. Cela n'enlève en rien la capacité de la Révélation de nous dire quelque chose sur Dieu en soi... mais c'est toujours quelque chose qui est dit, et quelque chose qui tombe dans l'intelligence.

Nous ne "manipulons" pas des "objets" étrangers à nous-mêmes, mais des vérités de salut, l'économie de notre salut, de notre retour à Dieu. Retrouver le lien entre le dogme et la vie spirituelle est vital pour les deux.

On peut d'ailleurs pour le faire, parcourir le chemin inverse de la naissance du dogme, de sa raison d'exister. Le processus est important car il nous permet de saisir les différents niveaux de la révélation.

Avant tout nous partons du principe de la présence d'hommes (ou de femmes) exceptionnels pour trois raisons:

- leur expérience de Dieu (leur sainteté, ils sont unis à Dieu; souvent ils ont une expérience monastique d'unification de leur être);
- leur doctrine (leur esprit est déjà entraîné et aiguisé dans les problématiques théologiques (en général));
- et leur charge pastorale (très souvent ils sont évêques) et la prudence qu'elle implique.

C'est la "chimie" de ces trois fonctions, qui fait la mission de ces hommes d'exception et qui fait qu'ils sauront être les réceptacles de l'explicitation de la vérité (qu'est le dogme, un concile, etc...).

L'apparition d'un dogme part en fait d'une affirmation hérétique que l'on entend et qui est par

---

<sup>5</sup> La Vierge Marie, dans une de ses apparitions, aurait dit que la plus belle prière pour elle était le Credo. Cette affirmation est frappante à premier abord. Mais quand on y réfléchit, on se rend compte que réciter le Credo revient en fait à décrire la vie divine qui a lieu en nous; le Credo est une photographie, de ce qui se passe dans notre cœur! La Trinité y vit: Père, Fils et Esprit Saint!

conséquent contraire à la foi. **La première réaction**, est la réaction de l'intuition de la foi. Ce sens de la foi, est heurté par une affirmation ou une formulation de la foi qui semble ne pas coller avec ce que la foi donne... Et ce, par le regard intuitif de l'âme, par l'esprit qui plonge en Dieu lui-même et qui laisse filtrer comme des échos lointains de la vie divine. La première réaction provient donc de l'instinct de la foi qui refuse l'affirmation.

Ensuite, comme **deuxième réaction**, l'esprit s'applique à étudier les différentes affirmations, leur forme et surtout leur contenu. Ici, Dieu donne des grâces particulières à l'Eglise en la personne de ces hommes, afin qu'ils puissent non seulement se contenter d'une intuition de foi (1), ou encore de leur acquis théologique (et philosophique) (2), mais aussi d'une explicitation, d'un développement, de la foi (3).

Yves Congar détermine trois étapes objectives de la révélation:

- 1- La première Dieu lui-même, qui réside en fait dans un lieu caché.
- 2- La deuxième est en fait la révélation dans sa première forme: l'Ecriture et les premières affirmations de la foi.
- 3- Ensuite et enfin la troisième est le développement qui a lieu, à un moment donné de l'histoire et qui explicite la deuxième forme (restée insuffisante face à une contestation, une hérésie ou à des affirmations contraires, ou tout simplement aux exigences d'une époque particulière).

Notons donc l'unité de départ, unité intrinsèque, qui existe entre Dogme et vie spirituelle!

## 6- Dogme et prière

Pour pouvoir comprendre la prière il est bon de comprendre certaines notions fondamentales de notre foi. Ce sont des vérités qui nous disent la réalité profonde de Dieu et de notre relation avec lui. De fait il existe un lien profond entre le dogme et la foi, entre l'enseignement dogmatique de l'Eglise et notre vie de foi quotidienne<sup>6</sup>.

Le dogme nous dit la réalité invisible qui habite ou est appelée à habiter au plus profond de notre cœur. Notre vie est une vie de foi, basée sur la foi et non sur le sentiment. Quand nous communions, par exemple, nous ne sentons pas la divinité du Christ que nous venons de recevoir. Et pourtant on l'a bien reçu, il y a eu un contact direct avec lui, et il s'est donné à nous. Cela veut dire qu'il y a une région profonde en nous, comme le sommet d'une montagne qui perce les nuages et voit le soleil. Cette région c'est l'esprit ou la fine pointe de l'âme. Mais cette dernière ne sent rien de ce qui se passe dans l'esprit. L'enseignement de l'Eglise, nous dit ce que nous ne voyons pas et qui a lieu dans cette région cachée dans notre supra-conscient<sup>7</sup>.

Comment naît le dogme? L'Eglise, à la mort du dernier apôtre, considère qu'elle a toute la foi,

---

<sup>6</sup> On pourrait, à ce propos, relire les pages intéressantes que le P. Marie-Eugène a écrites à propos de la relation entre le dogme et la mystique ou plus particulièrement la contemplation: Troisième partie, Chapitre IX: "Théologie et contemplation surnaturelle", dans, "Je veux voir Dieu", Ed. Carmel, 1979(3), pp. 433-454. Ailleurs aussi il en parle: Cinquième partie, Chapitre VII B: Mariage spirituel (La vision imaginaire et Vision intellectuelle de la sainte Trinité), dans *ibid.*, pp. 967-988. L'article du P. P.-M. Emonet, in "Journet, mystique et théologien", (Carmel 1994/4-n°74, pp. 11-19) aborde aussi le même problème dans l'œuvre du Cardinal Journet. On y trouve ce très beau passage: "On peut penser qu'une fois de retour à Nazareth, Jésus a confié à ses deux aimés par quelque sublime et douce initiation où il parlait de l'abondance du cœur, sans besoin de figures et de paraboles, les secrets de la Vie incréée et ceux de la Rédemption. Alors Marie reconnaissait, dans une contemplation émerveillée, ce qu'elle savait déjà dans les hauteurs du supra-conscient de son âme, mais qui restait caché à sa pensée consciente." (*Ibid.* p.13) Quelle précision dans les termes de cette dernière phrase!

Pour une étude plus générale de la relation entre le langage des spirituels et celui des théologiens cf. R.P. CONGAR o.p., "Langage des spirituels et langage des théologiens", dans, *La mystique rhénane*, Colloque de Strasbourg 16-19 mai 1961, Paris, 1963, pp. 15-38.

<sup>7</sup> On dit "supra-conscient" et non "inconscient" ou "infra-conscient" car c'est – contrairement à l'inconscient – plus haut que la conscience et plus profond qu'elle. C'est entre l'âme et Dieu et non entre l'âme et le corps comme dans le cas de l'inconscient. C'est Maritain qui propose cette expression dans «De la grâce et de l'humanité de Jésus», Paris, , p. .

toute la vie divine. Il ne lui manque rien. Mais cette vie divine se trouve au plus profond des fidèles, et des saints. On n'en a pas une conscience directe. On vit de foi. Les premiers Credos sont très réduits et très simples. On en a des traces dans le Nouveau Testament. Mais dès qu'une opinion nouvelle et contraire à la foi de l'Eglise émerge il y a deux positions qui se cristallisent. L'une est selon la foi droite (orthodoxe) et l'autre ne prend qu'un aspect de la vérité et construit à partir de là une croyance, c'est une opinion hétérodoxe. On se réunit en Concile et on délibère de la foi de l'Eglise. Des saints participent à ces réunions, des Evêques surtout. Dieu donne une grâce particulière à ces personnes qui sont chargés de garder le dépôt et de le défendre. **Cette grâce est un passage de la foi implicite dans leur cœur à une formulation explicite dans leur intelligence consciente.** Par exemple au quatrième siècle on met en cause la divinité du Fils, du Christ. Et saint Athanase sera le héraut la foi droite. Dieu fera passer ce qu'il a au fond de son cœur, cette vie divine cachée, ce dépôt de la foi, vers l'extérieur et ce, par une grâce particulière qui lui permettra de l'exprimer de manière explicite, formulée à l'intelligence humaine<sup>8</sup>. Le Saint ne fait que décrire ce qu'il voit de manière intuitive au plus profond de lui même. Certes c'est un balbutiement, et c'est avec difficulté que l'on trouve les mots et les forge pour exprimer de mystère de la vie trinitaire en nous. Dieu donne une grâce spéciale pour cela. Le Saint dit sa foi en Dieu Trinité et c'est le cœur du Credo: je crois en un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit. C'est ce qu'il a en lui; c'est le fruit de la réalisation de la promesse du Seigneur: "*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui*" (Jn 14,22).

Sainte Thérèse de Jésus dit bien que ce qui est cru – de la trinité des Personnes et qu'elles ne sont qu'un seul Etre – est dans les septièmes demeures "vu". "Ce que nous connaissons *tenemos* par la foi, l'âme, donc, le comprend *lo intiende* ici, on peut le dire, par la vue *por vista*." (7D 1,6) Et elle s'exclame: "O Dieu secourable! Qu'il est différent d'entendre *oir* ces paroles, de les croire, ou de comprendre *entender* de cette manière-là combien elles sont vraies!" (7D 1,7)

Dans plusieurs passages de la *Vive Flamme*, la frontière entre un simple développement dogmatique et une description d'une chose contemplée est ténue. Par exemple, à la fin de la strophe III le Saint s'inspirera largement d'un opuscule longtemps attribué à S. Thomas, le "De beatitudine". Et malgré les traces évidentes de l'opuscule, ses mots ne perdent pas de leur inspiration!

Notons aussi la place qu'a eu pour sainte Thérèse de l'Enfant Jésus le livre d'Arminjon sur les mystères de la vie future. Elle en a copié quelques passages pour nourrir sa foi en la vie future. Voilà ce qu'elle en dit dans le manuscrit A:

"A quatorze ans, avec mon désir de science, le Bon Dieu trouva qu'il était nécessaire de joindre "à la pure farine"<sup>9</sup> du "miel et de l'huile en abondance". Ce miel et cette huile, il me les fit trouver dans les conférences de Monsieur l'abbé Arminjon, sur la fin du monde présent et les mystères de la vie future. Ce livre avait été prêté à Papa par mes chères carmélites, aussi contrairement à mon habitude (car je ne lisais pas les livres de papa) je demandai à le lire. Cette lecture fut encore une des plus grandes grâces de ma vie, je la fis à la fenêtre de ma chambre d'étude, et l'impression que j'en ressens est trop intime et trop douce pour que je puisse la rendre... Toutes les grandes vérités de la religion, **les mystères de l'éternité**<sup>10</sup>, plongeaient mon âme dans un bonheur qui n'était pas de la terre... [1Co 2,9] Je pressentais déjà ce que Dieu réserve à ceux qui l'aiment (non pas avec l'œil de l'homme mais avec celui du cœur) et voyant que **les récompenses éternelles**<sup>11</sup> n'avaient nulle proportion avec les

---

<sup>8</sup> Sainte Thérèse de Jésus parlera, en citant Francisco de Osuna (Tercer Abecedario, III,2) de trois grâces: 1- la grâce principale (toute grâce spirituelle qui nous sanctifie), 2- la grâce de comprendre ce que l'on a reçu, ou si l'on préfère, de s'en rendre compte, et puis 3- la grâce d'en rendre compte aux autres. "*le Seigneur nous fait une faveur en nous accordant cette faveur, mais c'en est une autre de comprendre de quelle faveur il s'agit, et en quoi elle consiste, et c'en est une nouvelle de savoir en parler et de donner à entendre ce qui en est.*" (Vie 17,5; cf aussi 17,12 et 30,4) La première grâce est la principale et elle suffit. Les autres sont données en plus et surtout aux personnes qui ont charge, dans l'Eglise, d'aider et d'enseigner. Elles sont pour l'édification du peuple de Dieu.

<sup>9</sup> Le livre de l'Imitation de Jésus Christ.

<sup>10</sup> C'est nous qui soulignons.

<sup>11</sup> Ibid.

légers sacrifices de la vie [2Co 4,17-47] je voulais aimer, aimer Jésus avec passion, lui donner mille marques d'amour pendant que je le pouvais encore... [Gn 15,1] Je copiais plusieurs passages sur le parfait amour et sur la réception que le Bon Dieu doit faire à ses élus au moment où **Lui-même deviendra leur grande et éternelle récompense**<sup>12</sup>, je redisais sans cesse les paroles d'amour qui avaient embrasé mon cœur..." (Ms A 47 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>)

Un livre comme le Catéchisme de l'Eglise Catholique est très précieux, car il contient de manière dense et concise la globalité de la foi catholique. Il faut s'en nourrir. Nous vivons de foi et nous avons besoin de la fortifier par ce genre de lecture. Si le dogme nous paraît compliqué c'est que nous sommes encore bien loin de Dieu, et que c'est nous-mêmes qui sommes compliqués. Les saints ont toujours aimé méditer les grandes vérités de notre foi et lire les catéchismes, ils y trouvaient une nourriture substantielle et sûre, qui traduisait leur vie intérieure.

Après cette première partie, voyons maintenant les éléments essentiels de notre foi afin de placer la prière dans son véritable cadre, celui des mystères de notre foi.

## II- Les dogmes et la vie de Prière

### 1) La Trinité, origine du mystère de la prière

#### a) La prière comme mystère

Notons que nous disons: "mystère de la prière" et non "prière" tout court. Pourquoi?

- D'abord parce que la prière en soi est **un don de Dieu**. Certains croient trop facilement savoir ce qu'est la prière. Ils croient qu'il suffit de parler à Dieu et de lui demander des choses pour appeler cela "prière". Ils croient que la prière est un mouvement qui part de nous pour aboutir à Dieu. D'autres sentiront le besoin de ne pas trop s'appuyer sur ces manières humaines d'aller vers Dieu. Ils se diront que si Dieu est trois fois Saint, c'est-à-dire trois fois "tout-autre", tout ce que l'on peut concevoir ou imaginer dans la prière a bien des chances de n'être qu'une démarche humaine. Ils seront tentés de chercher la source et l'origine de la prière. Une terre aride sans eau ni semence ne peut rien donner. Ainsi l'être humain dans sa prière: il a beau parler, demander s'adresser à Dieu, s'il ne reçoit pas sa prière de Dieu, c'est en vain: saint Paul dira: nous ne savons pas prier comme il le faut<sup>13</sup>.

- On dit aussi "mystère de la prière" car elle nous introduit dans la vie même de Dieu. Or **Dieu** est immense, il **est incréé**. Notre esprit, lui, est créé, il ne peut contenir Dieu. Cela nous rappelle l'histoire de saint Augustin qui voulait comprendre les mystères de la vie chrétienne. Or Dieu lui a montré une petite plage sur la mer qui tentait, à l'aide d'un coquillage, d'introduire toute l'eau de la mer dans un petit trou creusé dans le sable. Dieu est immense, on ne peut le contenir. On peut pénétrer dans son mystère mais non le contenir, comme une barque pénètre dans l'océan mais ne le contient pas. "Le mystère est incitatif et non dissuasif" dira Jean-Paul II.

Eh bien l'origine de la prière se trouve dans la Trinité. Essayons de voir de plus près.

#### b) Dieu révèle sa vie intime

Quand le Fils s'incarne, il nous révèle la vie intime de Dieu, il nous ouvre le cœur de Dieu. Sans ce dévoilement, sans cette révélation nous n'aurions pas pu entrer dans la vie intime de Dieu (du moins aussi explicitement et aussi facilement). Le Fils nous révèle ce qui se passe de toute éternité dans le sein de Dieu. Dans l'Ancienne alliance, on croyait en Dieu, on le priait, on essayait d'accomplir les commandements de l'Alliance. Mais la relation de l'homme avec Dieu était une relation comme avec un Dieu lointain, dont on ignore le cœur. Certes il y a quelques exceptions dans

---

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> "Nous ne savons que demander pour prier comme il faut" (Rm 8,26).

l'Ancien Testament mais souvent elles n'appartiennent qu'au temps de la venue du Christ; elles sont donc plus des prophéties qu'une réalité quotidienne. Le Juif connaissait certes Dieu, sa transcendance, sa sainteté mais il connaissait Dieu comme du dehors. Même s'il savait qu'il existait, il ne pouvait encore entrer dans son cœur, dans sa vie intime.

Par la révélation chrétienne, on apprend que Dieu n'est pas un être ayant ensemble une nature et une personne, un être solitaire, une monade mais qu'il est un être ayant une vie intime, une respiration interne, un battement interne. Il a une nature certes mais il est une Trinité de personnes. Dans la Sainte Trinité ("ad intra" vers l'intérieur), indépendamment de la création, il y a deux opérations qui ont lieu de toute éternité<sup>14</sup>:

La **première** c'est l'Engendrement du Verbe. Le Père<sup>15</sup> éternel engendre son Fils, prononce sa Parole, exprime sa pensée et c'est le Fils. Le Fils est toute la pensée du Père, il est égal au Père, de même nature que lui. L'Engendrement dans la Trinité diffère de l'engendrement animal ou humain car dans ce cas l'enfant est moindre que la mère et, de plus, il est différent d'elle. C'est pour cela que le Credo précise: engendré non pas créé, de même nature que le Père, lumière né de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, consubstantiel au Père (de même nature, de même substance, de même essence que lui). Il n'y a pas un moment où le Père existait sans le Fils: ce dernier est co-éternel au Père, il l'Engendre de toute éternité.

La **deuxième** opération est la Spiration de l'Esprit Saint. Le Père et le Fils, "comme d'un seul principe" (symbole dit d'Athanase), spire (exprès au singulier) l'Esprit Saint. Spire ou souffle l'Esprit<sup>16</sup>. C'est une opération d'amour et donc selon la volonté.

On peut, en d'autres termes, dire que le Père engendre son Fils de toute éternité et que regardant le Fils il se complaît en lui et **l'aime** et que c'est cela "spirer". On peut dire aussi que la Trinité est comme l'Amant (le Père), l'Aimé (le Fils) et l'Amour (L'Esprit Saint) qui est entre eux. L'Esprit Saint est la Personne de l'Amour dans la Trinité.

Nous avons deux images très parlantes de la Trinité dans le créé: **L'être humain** pense et veut et pourtant c'est un même être comme le Père pense et c'est son Fils et veut et c'est l'Esprit Saint. Et pourtant c'est un seul être, ou plus exactement, c'est une seule et même nature. L'autre image est celle du **mariage** et c'est une des plus belles "incarnations" de la Trinité sur terre: l'homme, l'amour, la femme<sup>17</sup>.

### c) Le Fils "prie" le Père de toute éternité dans l'Esprit Saint

Même si le **Fils** n'est pas incarné encore, on peut dire, en nous mettant de son côté, qu'il **"prie" de toute éternité le Père**. En fait c'est cela la prière: se recevoir de Dieu et s'aimer, spirer ensemble. Donc l'origine de la prière c'est la Trinité. C'est à partir de là que toute prière découle et

---

<sup>14</sup> La création est une action "ad extra" (vers l'extérieur) de la Trinité.

<sup>15</sup> On peut éventuellement distinguer trois sens pour le mot "Père" quand on l'attribue à la première Personne de la Trinité. Un sens plutôt biblique et un autre plutôt théologique et un à la fois biblique et théologique. On entend ici le "sens Biblique" comme étant tout simplement le sens que l'on trouve en lisant la Bible, et le sens théologique le sens qui est ensuite forgé par la théologie, par l'Eglise. Le sens Biblique premier de Père et qui est sémitique veut dire: qu'il est la source, mais de manière tout à fait générale, sans précision (c'est pour cela que nous ne donnons pas à ce sens le qualificatif de "théologique"). La paternité ici établit une relation, mais elle peut être très lointaine. Exemple: nous disons qu'Adam est notre Père. Dans le sens théologique ultérieur et très précis, c'est celui que nous exposons: le Père est la source de tout dans la Trinité, c'est lui qui engendre le Fils de toute Eternité. Mais Père a aussi un sens Biblique précis et théologique, auquel certains auteurs accordent moins d'importance: "Père" veut dire que le Fils est de même nature que le Père, égal au Père. Nous avons la confirmation de cela dans l'Evangile de saint Jean: *"il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu"* (Jn 5,18).

<sup>16</sup> "esprit" veut dire souffle en hébreux.

<sup>17</sup> A noter que dans le mariage on est trois et non deux!!



prend sens. Ainsi, la prière acquiert une nouvelle valence. Elle est réduite au stricte nécessaire. Le but vers lequel elle tend c'est l'infini du Père. Son moyen est l'Esprit Saint<sup>18</sup>. Son lieu est le Fils. Nous sommes appelés à habiter le Fils et c'est en lui que nous pouvons prier le Père. En essayant d'expliquer le mystère de la prière des psaumes saint Augustin nous dit que c'est parce que le Christ a prié les psaumes que nous pouvons le faire. Il est notre chemin. Il nous ouvre le chemin. C'est dans le Christ que nous pouvons prier et dire: Père, Abba. En fait le Père ne peut écouter que le Fils, c'est la seule voix qu'il entende. Il nous faut donc recevoir le Fils en nous, nous recevoir en Lui pour pouvoir prier. La prière descend d'en haut.

Le Père nous est déjà donné à travers le Fils (qui lui est égal).

La prière est en un certain sens, vu du côté du Fils, ce qui se passe dans la Trinité: il se reçoit du Père et, avec lui, spire l'Esprit Saint.

#### **d) Trinité des personnes et mystère de la prière**

On comprend aisément que si on ne conçoit Dieu que comme ayant une seule nature et une seule personne (au lieu de trois) la prière réelle ne peut exister, on ne peut atteindre Dieu et entrer en contact avec lui. (Il ne peut d'avoir d'altérité)

On peut prendre un exemple, celui de l'Islam. L'Islam conçoit Dieu comme étant un (une seule nature et une seule personne). Or le Prophète un jour ayant vécu le *Israa'* et le *Miirâj* s'adresse à Dieu en lui demandant de le voir. Et cela lui est refusé. Dans l'Islam traditionnel et commun, on ne peut entrer en Dieu, participer à sa vie intime, on ne peut le voir. Le Paradis est triste et restreint!! (ce n'est pas le cas du soufisme<sup>19</sup>). On mesure alors l'immense don que le Seigneur nous fait en nous révélant son être intime et surtout en nous invitant à y participer. C'est la Vie divine qui nous est offerte. Souvent l'Evangile de Jean utilisera ce terme: vie (zoè). Le Fils est venu nous donner la vie et nous devons croire qu'il l'a possède en plénitude et qu'il nous la donne. Il nous la donne et nous fait entrer en lui.

## **2) Création de l'homme**

Dieu déborde d'amour et crée un être capable d'entrer en contact avec lui, capable de participer à sa vie intime, à ses deux opérations. En soi cette création est un acte inouï. En créant un être "à son image et à sa ressemblance" Dieu le rend capable de cette participation. Il crée l'homme avec ses trois sphères ou niveaux: l'esprit, l'âme et le corps. L'esprit est justement cette partie de l'homme qui est capable de recevoir Dieu **tel qu'il est**, selon sa modalité, capable de vivre de sa vie et de participer à ses opérations. L'âme par contre ne peut participer directement à la vie intime de Dieu (à son être Incréé). Elle ne reçoit en fait qu'un écho lointain de l'être même de Dieu. Ce qui distingue l'esprit de l'âme c'est que l'esprit est plutôt passif dans son interaction avec l'être de Dieu. C'est Dieu qui lui imprime son être. Cette région de notre être, l'esprit, ne tombe pas dans la conscience; elle est supra-consciente, c'est-à-dire qu'elle n'est pas ressentie par la partie consciente (l'âme) et elle est supérieure à l'âme. C'est pour cela que l'on dit supra-conscience et non inconscient<sup>20</sup>. L'âme par contre étant la partie active et consciente de notre être cette partie que nous utilisons constamment quand nous sommes à l'état de veille. L'esprit et l'âme sont l'intelligence, la

---

<sup>18</sup> Saint Jean de la Croix dira que l'âme donne l'Esprit Saint Dieu au Père comme chose sienne.

<sup>19</sup> La mystique musulmane.

<sup>20</sup> C'est Jacques Maritain qui utilisera cette expression: cf. "De la grâce et de l'humanité de Jésus", Paris, 1967, p.51-52. Il utilisera aussi le terme "préconscient". La notion existe dans la Tradition mystique de l'Eglise. Cf. par ex: Jean de la Croix, "Montée du Carmel" III,26,4. Sainte Thérèse de Jésus utilise le même terme (Cf. 7D 1,11), mais aussi des expressions telles que: "l'intérieur de l'âme", le "très intime *interior* d'elle-même", "quelque chose de très profond" (Cf. 7D 1,7). Nous trouvons déjà dans la Bible ce terme. Dans la première lettre aux Thessaloniciens saint Paul l'utilise (1Th 5,23); Osty dit en note: "L'"esprit" désigne la partie supérieure de l'âme, où agit l'Esprit de Dieu". D'autres auteurs l'ont appelé: *mens* (saint Augustin, saint Thomas d'Aquin), *cime* ou *fine pointe*, ou encore *fond* (mystiques rhéno-flamands).

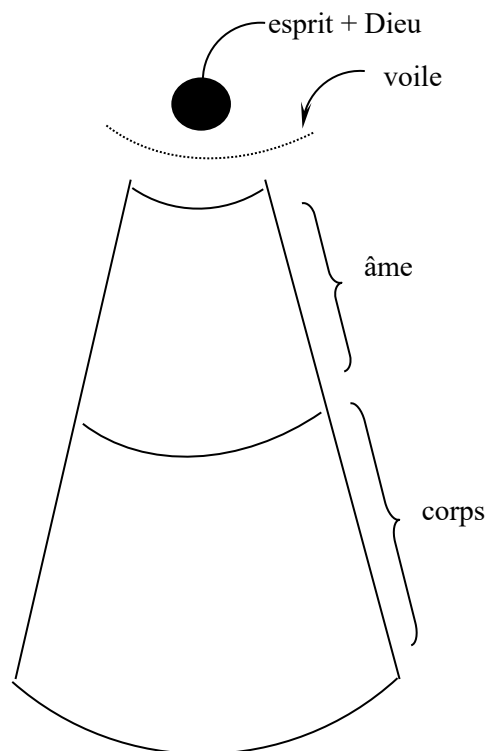
mémoire et la volonté. Mais l'esprit c'est l'intelligence, la mémoire et la volonté en tant qu'ils sont passifs et pris par Dieu (agis par Dieu) par contre l'âme c'est les trois facultés en tant qu'ils sont actifs et conscients. L'âme ne reçoit, comme on l'a dit plus haut que les miettes, un écho de ce que l'esprit reçoit. Elle n'a pas foncièrement la capacité de recevoir Dieu tel qu'il est en son être divin. Même au ciel, l'âme ne peut recevoir Dieu tel qu'il est<sup>21</sup>; certes elle recevra une plénitude mais une plénitude adaptée à son être restreint.

Pour mieux voir, ou plutôt entrevoir cette région: l'esprit, nous pouvons prendre l'exemple de la communion. Nous prenons la communion et en elle nous trouvons: le corps, le sang, l'âme, et l'esprit du Seigneur qui sont créés, et nous recevons aussi sa divinité qui est incréée. Mais nous ne ressentons pas cette divinité, ce feu, le Dieu trois fois Saint. Pourtant nous savons qu'il y a contact, sinon il n'y aurait pas de communion. Cela veut dire qu'il y a une région en nous qui est plus profonde que notre partie consciente et qui est capable de participer à la vie de Dieu, capable de le toucher d'entrer en contact avec lui. C'est l'esprit.

On peut mettre cela dans un tableau:

esprit	âme	Corps
Intelligence et volonté passifs supra-conscients	Intelligence et volonté actifs, conscients	Cerveau

Nous voyons sur le dessin ci-contre la structure de l'homme tel qu'il est voulu au départ (Adam):



<sup>21</sup> Cf. l'enseignement de saint Jean de la Croix et le passage dans le C.S.A. 39,6 où il affirme que ni sur la terre ni au Ciel l'âme peut recevoir Dieu tel quel: "Parce que cette partie sensitive et ses puissances ne peuvent pas **essentiellement** et **proprement** goûter les biens spirituels, parce qu'ils n'ont point de capacité proportionnée pour cela, **ni en cette vie, ne en l'autre**; mais par une certaine **redondance** de l'esprit, ils reçoivent la récréation et la délectation par lesquelles ces puissances et sens corporels sont attirés au recueillement intérieur dans lequel l'âme boit alors les bien spirituels, ce qui est plutôt descendre à leur aspect que les goûter essentiellement: ainsi ils goûtent la redondance qui leur est communiquée [...]."

On note que l'esprit (et non Esprit (Saint)) est entier contrairement à ce qui se passera ultérieurement lors de la chute. L'esprit est soumis à Dieu, il participe à sa vie divine selon la modalité même de Dieu. L'âme est en harmonie avec l'esprit et obéit aux motions du Saint Esprit qui la guide et dirige dans le quotidien. Et le corps est soumis à l'âme.

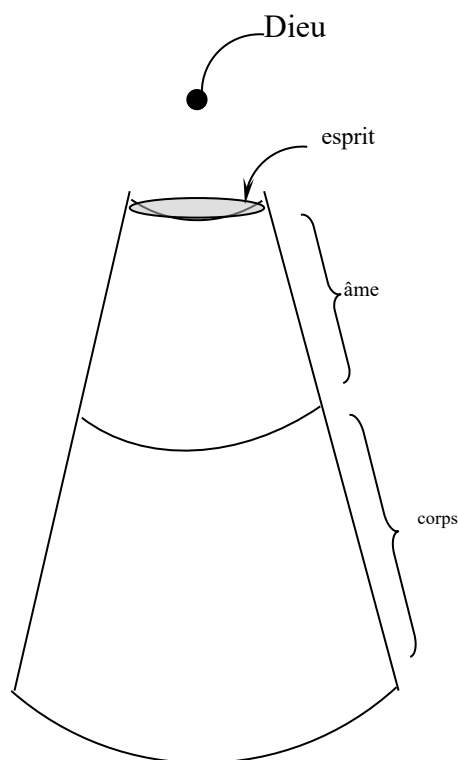
On peut donc dire que l'être humain tel qu'il a été voulu par Dieu est ainsi composé<sup>22</sup>. Notons l'ordre, l'harmonie qui règne dans l'être d'Adam: chaque région de son être est soumise à celle qui est plus élevée et l'esprit est transformé en Dieu (tout docile à Lui).

Pour conclure ce paragraphe, nous pouvons dire qu'Adam, étant créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, est en communion avec lui, qu'il le prie constamment, que Dieu est sa respiration. Dieu lui est tout le temps présent à tous les niveaux de son être (esprit, âme, corps). Il participe à la Connaissance et à l'Amour que Dieu a de lui-même. Nous percevons mieux ici, la première forme de prière, sa spontanéité, ou encore son caractère presque "naturel", constant. C'est une respiration, une communion entre deux êtres: Dieu et Adam; un face à face dans la Lumière et l'Amour.

### 3) La chute

Que se passe-t-il au moment de la chute, quand Adam désobéit à Dieu? Les trois niveaux de l'être d'Adam, l'esprit, l'âme et le corps, chacun à sa manière, subissent des changements. Adam désobéit par son esprit à l'ordre donné par Dieu en voulant être comme Lui. C'est l'acte le plus grave car cette partie de son être était en contact plénier avec Dieu. Ensuite son âme et son corps désirent des biens créés en se tournant vers les créatures. L'ordre et l'harmonie qui régnaient entre ces trois niveaux de l'être d'Adam sont rompus. L'esprit meurt et descend vers l'âme. Il est désormais sans vie divine et il cherche en vain dans les créatures une vie divine qui seule peut le combler. Il est comme un arbre mort, il est là mais sans vie, sans sève.

On peut se représenter la chute de cette manière.



<sup>22</sup> Nous n'allons pas entrer dans les querelles théologiques pour savoir si la perfection d'Adam est moindre que celle des saints en Christ. C'est-à-dire si la venue du Christ ajoute quelque chose à la perfection initiale d'Adam. Il est raisonnable cependant de croire que les Saints en Christ sont plus parfaits qu'Adam lors de sa création car d'un mal (la chute), le Christ a tiré un bien supérieur (la sainteté des élus).

Nous remarquons que l'esprit est dans l'âme, à son sommet, mais en elle. L'esprit est désormais séparé de Dieu, il est comme un point situé au centre de l'être humain. Mais l'être humain n'est plus uni à Dieu. Il ne participe plus avec son esprit à la vie de Dieu. Il a été chassé de cette communion intime avec Dieu. De plus il est sorti vers l'extérieur de lui-même cherchant son bonheur dans les créatures et il n'y rencontre que division de son propre être puisque l'amour transforme l'amant en l'aimé. Les créatures étant l'aimé, l'homme se transforme en elles. Il se divise et se disperse en se desséchant. Lui qui était fait pour Dieu, lui que seul Dieu peut combler se dirige vers des êtres réduits et réducteurs. Malheur.

**Remarques scripturaires:** Très intéressant de voir le dialogue après la chute: "*Yahvé Dieu appela l'homme: "Où es-tu?" Dit-il. "J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché." Il reprit: "Et qui t'a appris que tu étais nu? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger!"*" (Gn 3,9-11) Yahvé pose bien la question: "*où es-tu?"* Il demande à l'esprit en fait, où se trouve-t-il!! L'esprit a quitté le Royaume et il est allé vers le mental. L'esprit est en fait mort! Ici dans le texte il l'appelle "*nu*". "*J'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché*". Il a eu peur pour quelle raison?! Parce qu'il ne peut plus rencontrer Dieu face à face. Il n'en a plus les moyens! Il n'a plus la capacité de supporter l'intensité de la présence de Dieu. Il est dépouillé, il est nu. Il n'est plus semblable à Dieu pour pouvoir supporter l'intensité de la lumière divine. Il a été dévêtu de sa gloire (Dieu).

Remarquons que dans la parabole de l'enfant prodigue et dans d'autres passages de l'Evangile il est question d'une tunique (celle des noces) que l'ont donne à l'être humain!! Cela veut dire que sans elle il est nu!! et que par la transformation on le revêt! "*vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez*" (Luc 15,22). "*Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces. Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir une tenue de noces? L'autre resta muet*" (Mt 22,11-12). On peut dire que la tenue ou la tunique c'est bien **l'homme nouveau**, tissé par les actes synergiques d'une fidélité quotidienne. C'est l'homme nouveau, qui est au départ comme une graine, la plus petite graine, et il devient comme un arbre!! Donc être nu, c'est bien perdre la tunique des noces, perdre la forme divine, la beauté divine que Dieu imprime en l'homme uni à lui. L'esprit est sorti de Dieu. Il a voulu goûter à un appât présenté dans l'âme, dans le mental. Il est sortit de lui-même, il s'est dévêtu, il a perdu sa gloire. L'homme avait accès à sa gloire, à Dieu, il vivait de lui. L'homme mangeait de l'arbre de Vie!! Sans aucune difficulté, l'homme vivait, prenait de cet arbre. Il y puisait la Vie, sa gloire. Il était dans un état d'enfance spirituelle. Il est devenu "adulte", il a mordu au mental. L'enfance spirituelle signifie un usage de l'intelligence en Dieu. Mais sortir de cet état d'amitié de Dieu, vouloir, connaître par soi-même, vouloir se faire indépendant de Dieu. Vouloir marcher sans Dieu. Le texte nous fait mesurer la distance qui existe désormais entre les deux: entre Dieu et l'homme. Dieu posta des Anges afin qu'ils barrent la route entre la Vie et l'homme (Gn 3,24). L'homme ne peut plus y arriver, cueillir et manger. Il doit désormais décider de se laisser sauver, il doit manifester sa liberté dans chaque acte. Son salut, il faudra le vouloir, pas à pas, jusqu'à ce qu'un jour il lui soit à nouveau permis de puiser à cet Arbre de Vie avec abondance sans aucune restriction ou interdiction.

#### 4) Incarnation et Rédemption

Dieu ne veut pas laisser l'homme ainsi. Il l'aime et Il l'aime tellement qu'il veut le sauver, c'est-à-dire le ramener à lui. Comment va-t-il faire? Il va prendre cette même réalité de l'homme. Il va s'incarner. Voyons cela de plus près. Il va prendre une nature humaine mais elle va être portée (elle subsiste) par la Personne du Verbe éternel. C'est-à-dire que le moi profond du Verbe incarné est celui du Verbe. Il n'y a pas de personne humaine chez le Verbe incarné<sup>23</sup>. C'est en prenant la réalité

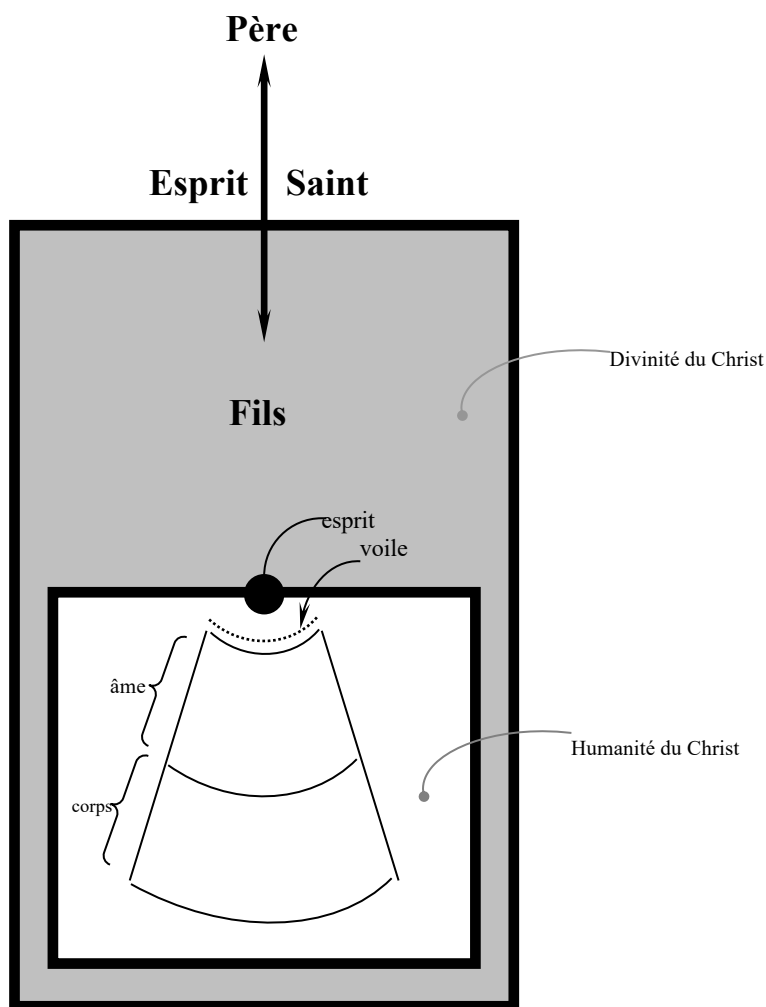
---

<sup>23</sup> "L'hérésie nestorienne voyait dans le Christ une personne humaine conjointe à la personne divine du Fils de Dieu. Face à elle, saint Cyrille d'Alexandrie et le troisième Concile oecuménique réuni à Ephèse en 431 ont confessé que "le Verbe,

de l'homme qu'il veut le sauver.

### a) Le Verbe incarné

On peut représenter le Verbe Incarné ainsi:



### Le Verbe Incarné

Le dessin à l'intérieur représente l'humanité parfaite du Christ et celle-ci est soutenue et portée par la Personne du Verbe. La Personne du Verbe Incarné est représentée par le grand rectangle. Le rectangle intérieur est le lieu de la nature humaine. La partie sombre entre les deux rectangles est la nature divine. Les deux natures sont signifiées par les deux rectangles grosso modo: celui qui contient la nature humaine et l'autre symétrique et supérieur sombre. Il reste que la nature divine entoure la nature humaine et la soutient pour signifier la Personne du Verbe Incarné.

L'esprit du Christ est uni à sa divinité et y communique pleinement. Sur le schéma l'esprit est sur la ligne qui sépare la nature divine de la nature humaine.

Son âme et son corps, eux sont "assomptionnés" par la personne du Verbe incarné. Mais ils

---

en s'unissant dans sa personne une chair animée par une âme rationnelle, est devenu homme". L'humanité du Christ n'a d'autre sujet que la personne divine du Fils de Dieu qui l'a assumée et faite sienne dès sa conception." (CEC 466)

demeurent selon un fonctionnement proprement humain (mais cependant **saint**).

Ce schéma est utile car il va nous permettre de mieux comprendre la Passion et la Rédemption. Le Christ a prêché pendant trois ans et demi approximativement. Il aurait pu continuer à le faire pour quarante ans mais il savait très bien que cela ne pouvait remplacer quelque chose de tout autre, de transcendant: la Rédemption par son sacrifice sur la Croix. C'est pour cela qu'il "durcit" sa face vers Jérusalem (Lc 9,51). Il fallait qu'il souffre, qu'il boive le calice, qu'il porte les péchés pour pouvoir les enlever et nous libérer. Pendant six heures sur la Croix, le Christ réalise une oeuvre que quarante années n'auraient pas suffi pour accomplir.

## **b) Ce que le Christ réalise sur la Croix**

Sur la Croix il traverse la plus longue distance qui puisse exister celle entre Dieu et le pécheur; le péché en fait est une distanciation de Dieu, un éloignement de lui. Le Christ prend cette distance, il prend d'une main (la main de son humanité) l'homme, il va le chercher là où il est, il le prend tel qu'il est avec tout son poids de péché et le ramène à Dieu. Etant à la fois homme et Dieu il tient d'une main une extrême et de l'autre, l'autre extrême Dieu lui même. Et comme un colosse il ramène et réunit ces deux extrêmes. Son être créé, plus précisément, son corps et son âme, chacun selon sa modalité, participe et s'unit au genre humain. Par la souffrance (le corps) et par le fait de porter les péchés (l'âme), le Christ s'imbibe de l'homme et épouse tous les contours de son être déchu. Et par le renouvellement de son désir de faire la volonté du Père, il ramène l'humanité vers Dieu.

## **c) Le cri du Christ sur la Croix**

Sur la Croix, le Christ crie: *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"* Est-ce que le Christ a été abandonné? Est-ce que quelque chose se passe dans la divinité? Y a-t-il séparation entre l'humanité et la divinité? Ou bien, c'est à l'intérieur de l'humanité elle-même, entre l'esprit et l'âme que quelque chose se passe!

Il s'uni à nous, nous qui sommes en notre esprit séparés de Dieu. Il expérimente en lui (entre l'âme et l'esprit) cette séparation!

D'un côté le voile qui sépare l'esprit et l'âme devient épais et opaque. Et de l'autre, l'âme est envahie par les plus épaisses ténèbres de notre péché. Notre péché l'attire vers le bas et il doit, par sa volonté humaine, tirer vers l'autre sens, vers Dieu et vers sa volonté!

## **d) Signification de la Croix**

En fait la Croix n'est pas d'abord un instrument de torture mais surtout un instrument de délivrance. Sur le lit de la Croix le Christ Dieu réunit l'humanité à Dieu. Toute notre vocation transparaît sur la Croix, toute notre espérance s'appuie sur la Promesse que le Christ nous formule sur la Croix: "je t'ai aimé et je me suis uni à toi sur la Croix. Voilà ce que je peux faire. Veux-tu réaliser cela dans ta vie, veux-tu recevoir cette union de moi, veux-tu l'appliquer à ta vie et à celle des autres?"

## **III) Nouvelles perspectives**

### **1) La perspective de la prière s'ouvre**

C'est à partir du don de Dieu sur la Croix que le retour à Dieu est possible. C'est ce don de Dieu qui va tout commander dans la vie chrétienne. Elle consistera au fait de retourner vers Dieu par le Christ, habiter dans le Christ. C'est ainsi que la personne humaine atteint sa plénitude: en disant avec saint Paul: *"ce n'est plus moi qui vit mais c'est le Christ qui vit en moi"*. On ne perd pas sa

propre personne mais on lui donne toute sa plénitude. Toute la démarche de la prière vise à recevoir la grâce de l'union obtenue sur la Croix. Toutes les grâces à recevoir viseront à faciliter, à réaliser ce chemin qui nous sépare de Dieu: trois centimètres qui séparent l'extérieur de notre être où nous nous trouvons et le centre de notre cœur. Il faudra parcourir ce chemin que le Christ nous a ouvert sur la Croix en recevant les grâces, toutes les grâces du Christ en Croix. Un abîme nous sépare de Dieu, trois centimètres qui cachent en eux la plus grande distance à franchir. Les grandes distances qui séparent les galaxies, les années lumières ne sont rien face à ces trois centimètres. Millimètre par millimètre, réaliser la plus grande conquête.

## 2) Le premier schéma archétypal de notre foi

Nous sommes invités à entrer dans le Fils, qui est le Temple véritable, et à nous y installer, à y demeurer ("*demeurez en moi*" (Jn 15,4)), et dans le Fils, et par l'Esprit Saint nous sommes invités à nous tourner vers le Père pour dire: "*Abba*".

C'est pour cela que nous disons: "Notre Père" (et non "mon Père").

Expliquer le Nom de Dieu, la circulation qui part du Père par l'Esprit vers le Fils Incarné (et nous en lui) et qui remonte, par l'Esprit vers le Père. Le Père étant la source, l'Alpha, et l'aboutissement de tout, l'Oméga. Le Fils étant le lieu où nous nous trouvons, le véritable temple!

### Le Nom de Dieu inscrit sur notre front

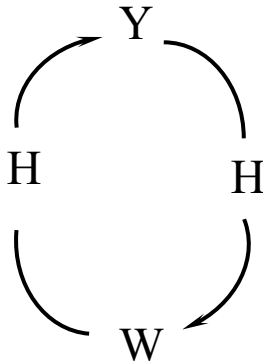
*"Puis voici que l'Agneau apparut à mes yeux; il se tenait sur le mont Sion, avec 144.000 gens portant inscrits sur le front son Nom et le Nom de son Père. Et j'entendis un bruit venant du ciel, comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent, et ce bruit me faisait songer à des joueurs de harpe touchant de leurs instruments; ils chantent un Cantique nouveau devant le Trône et devant les quatre Vivants et les Vieillards. Et nul ne pouvait apprendre le Cantique, hormis les 144.000, les rachetés à la terre. Ceux-là, [...] ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va; [...]." (Ap 14,1-4)*

Dans le passage ci-dessus tiré du livre de l'Apocalypse, il y a une description de la modalité divine. Comme quand Jean voit le projet de Dieu en haut, la Jérusalem d'en Haut, descendre comme une mariée parée pour son Epoux. Elle vient d'en haut, c'est Dieu qui la pare, et la prépare, elle est divinisée, ainsi elle peut être la mariée. "*Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu." (Ap 21,1-3)*

Le premier texte évoque le fait de: "*Porter le Nom de l'Agneau et le Nom de son Père inscrit sur notre front*". Or le Nom, en fait, signifie le mystère de la personne. Le Nom est le fonctionnement intime et secret d'un être. Ce qu'il est. Le Seigneur Dieu révèle pour la première fois son Nom à Moïse sur le Sinaï à l'Horeb. "*Moïse dit à Dieu: "Voici, je vais trouver les Israélites et je leur dis: Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent: Quel est son nom?, que leur dirai-je?" Dieu dit à Moïse: "Je suis celui qui est." Et il dit: "Voici ce que tu diras aux Israélites: "Je Suis" m'a envoyé vers vous." Dieu dit encore à Moïse: "Tu parleras ainsi aux Israélites: YHWH, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est mon Nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération." (Ex 3,13-15)*

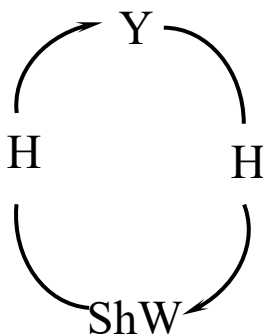
Le Nom de YHWH est la modalité divine elle-même, la manière propre avec laquelle Dieu opère: pense et aime, se donne à lui-même. Saint Jean de la Croix parle abondamment dans ses écrits de la "modalité divine", surtout quand elle devient nôtre. Il y a une circulation qui part du Père,

source de tout dans la Trinité, le "Yod", passant par la Spiration de l'Esprit Saint, le "H", et va au Fils, le "Waw", et revient au Père à nouveau en passant par la Spiration de l'Esprit: "H". C'est peut-être une manière "spatiale" de "dessiner" la Trinité, mais en fait c'est une seule Spiration de l'Esprit Saint et pas deux. C'est la *circuminessio*, la circulation Trinitaire, la vie et la respiration de la Trinité.



*Schéma Trinitaire sans Incarnation*

Et quand le Fils, le Waw s'incarne, son Nom reçoit l'humanité, le Shin, et devient: Y H ShW H et c'est le Nom de l'Agneau, Jésus qui nous porte en lui, dans son humanité et nous ramène au Père<sup>24</sup>. Son humanité est désormais un élément créé, hypostatique (c'est à dire introduit dans l'unique et indivisible hypostase du Fils), dans la Trinité. Il est désormais depuis son Incarnation-Mort-Résurrection-Ascension la porte<sup>25</sup> qui nous permet d'entrer dans la Vie Trinitaire. Il est aussi notre Demeure que nous sommes appelés à habiter. "*Dans la Maison de mon Père*", c'est-à-dire Jésus lui-même<sup>26</sup>, "*il y a de nombreuses demeures; sinon, je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.*" (Jn 14,2-3)



*Schéma Trinitaire avec l'humanité du Christ: Sh*

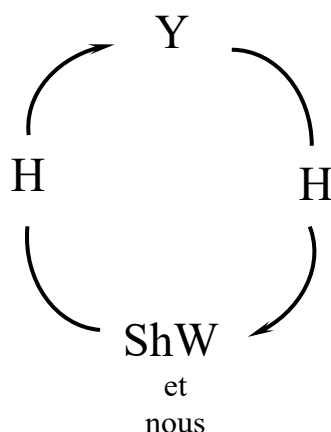
<sup>24</sup> Pour ce qui est du Tétragramme Sacré et de sa signification, cf. Jean-Gaston BARDET, "La signature du Dieu trine", 1983<sup>2</sup>.

<sup>25</sup> "*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage.*" (Jn 10,9) Le "pâturage" signifie la Vie même de Dieu, ou encore le "banquet" céleste où les élus mangent la vie même de la Trinité. De fait dans les évangiles synoptiques le Royaume est souvent représenté comme un Banquet.

<sup>26</sup> "*Jésus leur répondit: "Détruisez ce Sanctuaire et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui dirent alors: "Il a fallu 46 ans pour bâtir ce Sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras?" Mais lui parlait du sanctuaire de son Corps.*" (Jn 2,19-21)



Saint Thomas d'Aquin, grand "architecte" contemplatif des choses divines, quand il conçoit son grand livre, *La somme théologique*, il le bâtit de cette manière: tout sort de Dieu le Père et revient à Lui par le Fils, dans l'Esprit Saint. Y: Prima pars, H et H: les deux parties de la Secunda pars, et ShW: la Tertia pars. Il n'a fait qu'appliquer le mystère du Nom de Dieu-Jésus, dans la Théologie. La doxologie orientale: "vers le père, par l'Esprit, dans le Fils" exprime la partie du retour vers le Père. Or le Nom, et les schémas ci-dessus sont en fait à la fois 1- le mouvement de sortie du Père (l'*exitus*) et 2- le mouvement de retour vers le Père (le *reditus*).



*Introduits dans le Christ, nous participons  
à la Vie Divine*

Porter le Nom inscrit sur le front! Cela a plusieurs significations. A un enfant qui ment, on lui dit que cela s'inscrit sur son front qui devient sombre. Le front large, au moins dans les pays sémitiques, est signe de franchise, d'un cœur ouvert qui se livre tel qu'il est sans duperie. Le front est donc l'ouverture de l'intelligence, de la pensée<sup>27</sup>. Donc avoir le Nom inscrit sur le front signifie beaucoup.

En un certain sens l'inscription du Nom de Dieu sur le front des élus signifie la même chose que les habiter par ses Yeux et par son Cœur. Nous pouvons ainsi entendre les paroles que YHWH dit à Salomon lors de la Dédicace du Temple. "*Je consacre cette Maison que tu as bâtie, en y plaçant mon Nom à jamais; mes Yeux et mon Cœur y seront toujours.*" (1 Rois 9,3) De fait l'être humain est le vrai Temple de Dieu! Et Dieu veut l'habiter, il veut y mettre ses Yeux et son Cœur, sa Pensée et son Cœur, son Fils et son Esprit.

Le texte de l'Apocalypse évoque aussi le fait de "*chanter un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre Vivants et les Vieillards*". "*Et nul ne pouvait apprendre le cantique*", "*hormis les rachetés à la terre.*" "*Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va*". C'est encore une autre manière d'exprimer la modalité divine. "*Suivre l'Agneau*" n'est pas un mouvement spatial, c'est un mouvement spirituel où la volonté des deux ne font qu'un. L'Agneau a tellement pris possession des ses élus les ayant transformés en Lui, qu'il les conduit lui-même, qu'il les mène par ses opérations à lui: son Intelligence meut l'intelligence de ses élus, son Amour et son Cœur meuvent ceux de ses élus. Donc marcher derrière l'Agneau comme le suggère le Christ dans l'Évangile ("*viens et suis-moi*"), suivre l'Agneau où il va, a un sens bien précis: celui de marcher à son pas spirituel, c'est à dire être en synergie avec Lui, être dans nos facultés mus et transformés en Lui. Cela est la manière divine de

<sup>27</sup> Dans la spiritualité d'Extrême-Orient, cela correspond au troisième œil, au sixième chakra, lieu de l'intelligence aussi.

suivre le Christ. Toute autre modalité ne permet pas de le suivre. On ne suit pas un météore avec une bicyclette. Pour suivre le Christ il nous faut les moyens du Christ, car sa vitesse, sa hauteur, sa profondeur sont divins. Sa vitesse est comme celle de l'éclair. *"Car mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier"* (Ps 90,4) comme dit le Psaume.

"Chanter un Cantique nouveau" est encore une manière de dire que la modalité divine fonctionne désormais dans l'être humain qui suit le Christ. Chanter est une forme de Louange, sommet de la Prière ou ce qui nous est donné est rendu à Dieu dans une action de grâce. Le *"cantique nouveau"* est ce fonctionnement divin en nous et bien sûr seules les personnes qui l'ont chanté le cantique nouveau, c'est à dire la modalité divine en nous. Comme l'Esprit Saint, arrhes de notre divinisation, s'exprime par des gémissements ineffables (cfr. Rm 8,26), ainsi ce même Esprit est notre chant adressé à Dieu, que Dieu et nous connaissons car nous sommes introduits dans le Cercle divin, dans sa vie, dans sa circumincessio.

## La Nuée, la modalité divine

La modalité divine est aussi cette sorte de Nuée qui est au-dessus de nous et qui attend de nous envelopper. La Nuée est présente dans différentes manifestations divines, dont la principale est la Transfiguration<sup>28</sup>, mais dans l'Ancien Testament, parmi les plus importantes manifestations nous avons durant la sortie du Peuple de Dieu d'Egypte la colonne de Nuée qui les précède. Elle joue un rôle fondamental dans la vie et le culte, elle est l'élément fondamental dans le Temple, elle est signe et présence de Dieu parmi son peuple. Durant la marche dans le désert c'est ainsi que Dieu se manifeste: par la Nuée, à laquelle les personnes choisies uniquement peuvent faire face. Et lors de la Dédicace du Temple (1 Rois 9,3: *"Je consacre cette maison que tu as bâtie, en y plaçant **mon Nom** à jamais; **mes yeux et mon cœur** y seront toujours"*), nous avons YHWH qui vient habiter le Temple, par la Nuée. Il y met ses yeux et son cœur dit le texte. Symbole de son être: le Fils et l'Esprit en fait. La Nuée est peut-être la réalité qui nous aide le plus à comprendre ce qu'est la modalité divine, et comment on y entre. Vraiment comme une sorte de nuage spirituel, une sorte de manière supérieure de comprendre et d'aimer qui "plane" au dessus de nous et qui attend de nous recevoir en elle, par une sorte d'assomption. Nous changeons de niveau c'est à dire de manière de comprendre et d'aimer et nous nous élevons et sommes élevés vers une manière nouvelle de comprendre et d'aimer (la Nuée) et nous entrons en elle. Cela se fait au départ par bouchées divines, par intermittence, et un jour, de manière constante: nous habitons alors dans la Nuée. En fait le mécanisme intérieur est l'esprit en nous qui croît, jusqu'à sa sortie de l'âme: la naissance à la vie nouvelle, l'union d'amour.

La nuée est peut-être une des figures (réelle) les plus évocatrices car elle est aussi fortement symbolique, elle est hautement évocatrice. "Entrer dans la nuée" est un geste spatial. Et nous le comprenons facilement. Et il se trouve que le geste spatial que cette figure évoque renvoie directement au geste réel spirituel, intérieur, qu'elle suggère, car ils sont symétrico-identiques.

## "En Esprit et en Vérité"

Le Seigneur est venu nous introduire dans la vie divine, nous faire participer à la vie de la Trinité, à l'Engendrement du Verbe par le Père et à la Spiration de l'Esprit Saint. Quand il annonce le vrai culte à la Samaritaine il dit:

*"[...] l'heure vient – et c'est maintenant – où les véritables adorateurs adoreront le Père dans l'Esprit et la Vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'Esprit et la Vérité qu'ils doivent adorer."* (Jn 4,23-24)

---

<sup>28</sup> *"Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. Et une voix partit de la nuée, qui disait: "Celui-ci est mon Fils, l'Elu, écoutez-le."* (Lc 9,34-35 et //)

Nous avons ici le cœur de la Révélation que le Christ est venu apporter. Il évoque le Père, l'Esprit et la Vérité. Il est la Vérité (cf. Jn 14,5)! Il nous dit clairement que pour adorer le Père réellement, il nous faut le faire dans le Fils (la Vérité) et dans l'Esprit Saint (l'Esprit). Il nous faut entrer dans la Trinité pour avoir une relation avec le Père!! En d'autres termes nous sommes appelés à habiter le Fils qui est le vrai Temple et à respirer l'Esprit Saint.

C'est pour cela qu'il est nécessaire de naître d'en haut, c'est à dire de naître à cette circulation de vie divine qu'est la Trinité. Il nous faut entrer en elle! Il nous faut être insérés dans le Fils et vivant de l'Esprit afin de pouvoir entrer dans le Royaume, le goûter, en vivre et y vivre!

*"En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit." (Jn 3,5-8)*

Effectivement, la "modalité humaine" est un produit de la chair. Et la "modalité divine", est un produit de l'Esprit Saint. Ce qui est né de la chair, ne peut atteindre la sphère divine, n'en a ni les moyens ni la capacité. C'est Dieu qui donne la capacité!

*"Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom [Jésus], eux qui ne furent engendrés ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu." (Jn 1,12)*

Le Seigneur confirme à plus d'une reprise la modalité divine, c'est à dire cette vie divine: *"Vous, vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde." (Jn 8,23-24)*

Il est pourtant homme, pleinement homme. Mais la nature humaine, peut fonctionner selon différentes modalités. Elle peut fonctionner selon la modalité divine, alors on est "d'en haut". Ou alors continuer à fonctionner selon la modalité humaine: on reste donc "d'en bas". Etre pas "de ce monde" c'est fonctionner dans le domaine de la vie spirituelle non pas de "manière humaine" mais de "manière divine". Jésus s'adresse à des personnes croyantes, des Juifs de son temps, ses compatriotes, il traite de questions religieuses. Mais le but n'est pas que l'objet soit divin, mais bien que le sujet, la personne qui traite des choses spirituelles, soit elle aussi une personne spirituelle qui voit, comprend, et agit de manière divine!

La place de la modalité divine dans toute Institution, dans tout dialogue humain est capitale: *"Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut" (Jn19,23)*. Au delà de la réalité palpable de la tunique du Christ – que sa mère lui a probablement tissée –, il y a là une indication très importante pour tous ceux qui se réclament de la Vérité! Certes la Vérité vient d'en haut, c'est Dieu qui la donne mais il donne aussi **la manière de la recevoir**. "Ce qui est reçu est reçu selon la modalité de celui qui le reçoit"! L'Eglise – qui est le corps du Christ – hérite de sa tunique; celle-ci aussi vient d'en haut, elle est comme tissée par la main de Dieu:

*"Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé." Alors, Celui qui siège sur le trône déclara: "Voici, je fais l'univers nouveau." (Ap 21,1-5)*

Et nous retombons ainsi dans la parabole centrale de l'Evangile, celle du Semeur (Mt 13) qui traite de manière exclusive de la manière de recevoir la Vérité, les paroles de la Vérité Incarnée! Tout le message du Christ, tout le Christianisme est basé sur cette parabole. C'est une analyse du

"sujet" du croyant et non de la croyance. Le Christ est venu nous donner un cœur nouveau capable de l'accueillir lui. Il nous montre la Bonne terre, celle qui a pu donner des fruits, et il nous la propose. Il nous propose sa Mère, celle qui a eu la modalité divine de réception la plus parfaite. Il nous dit que sa Mère nous appartient et qu'il est venu nous la donner, et nous invite à la prendre dans notre tissu profond: *"Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple: "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne."* (Jn 19,26-27) Le Christ ici en fait, non seulement indique que Marie, engendre sur la Croix les croyants avec lui, et qu'elle est donc l'Eve nouvelle, mère de la Vie. Il indique aussi quelque chose de plus profond. Jean accueille Marie, comme étant la capacité de recevoir la Vérité, de la garder et de lui faire porter du fruit *"tantôt cent, tantôt 60, tantôt 30"*. Donc Jésus, non seulement se donne à nous sur la Croix, mais il nous donne aussi le moyen de le recevoir: Marie, la modalité divine. Il veut que Marie nous habite, qu'elle devienne la texture intérieure de notre âme et de notre cœur.

Marie est "pleine de grâce", elle a en elle une plénitude. Elle n'est pas Dieu, loin de là, mais elle a une plénitude divine, qui est "la plénitude de la réception du Christ". C'est elle qui a pu le recevoir en plénitude Celui que les Cieux ne peuvent contenir! Sa plénitude est celle de "la capacité de recevoir selon Dieu".

Sur la Croix le Christ offre donc deux choses: lui-même, comme centre et cœur du culte, mais aussi Marie, qui est la manière de le recevoir: la modalité divine.

### 3) Notre relation avec le Premier schéma archétypal

Notre vocation, notre appel est donc d'entrer pas à pas, chaque jour un bouchée ("donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour") dans le Christ lui-même qui est notre vrai Temple (cf. Epître aux Hébreux)! Chaque pas de transformation que nous effectuons nous transforme en Christ lui-même. Notre destin est d'habiter en lui! D'où les fortes expressions de saint Paul: *"en Christ"* et la recommandation que nous trouvons chez saint Jean de *"demeurer"* en Christ! Il a bien dit qu'il partait pour nous préparer une place, une demeure! En fait il la prépare en Lui! Voilà ce qu'il dit dans saint Jean au chapitre quatorzième: *"Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon, je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une place."* La Maison du Père c'est lui-même: *"Jésus leur répondit: "Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui dirent alors: "Il a fallu 46 ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras?" Mais lui parlait du Sanctuaire de son Corps."* (Jn 2,19-21) Il est le véritable Sanctuaire, c'est pour cela que le rideau du Temple est coupé en deux quand il meurt<sup>29</sup>, cela est fait pour signifier que désormais l'Ancien Temple qui est la figure du Temple éternel (Jésus lui-même)<sup>30</sup> n'a plus aucune raison d'exister. Le Christ continue: *"Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez."* Nous voyons bien que le Christ, par sa Passion-Mort et Résurrection, il prépare en lui une place pour chacun de nous! Il poursuit: *"Et du lieu où je vais, vous savez le chemin."* (Jn 14,2-4) C'est aussi "par lui" que nous entrons en lui! Par son Esprit Saint qu'il nous donne, il nous transforme en Lui, il nous recrée en Lui! Sur la Croix, une œuvre de re-création s'opère! Il nous ramène, en lui, au Père! Nous qui étions au loin, il nous a mis en lui, lui le véritable Temple! Il refait notre esprit à son ressemblance, il le remodèle! Il ré-ordonne notre être à la ressemblance de son être!

C'est désormais en lui que nous pouvons nous adresser au Père, dans l'Esprit Saint! Le Père ne peut écouter une prière s'il n'entend la voix du Fils, s'il ne voit le Fils lui parler. C'est dans le Fils que notre prière est écoutée! Une terre aride ne peut rien donner à Dieu le Père. Il nous faut nous

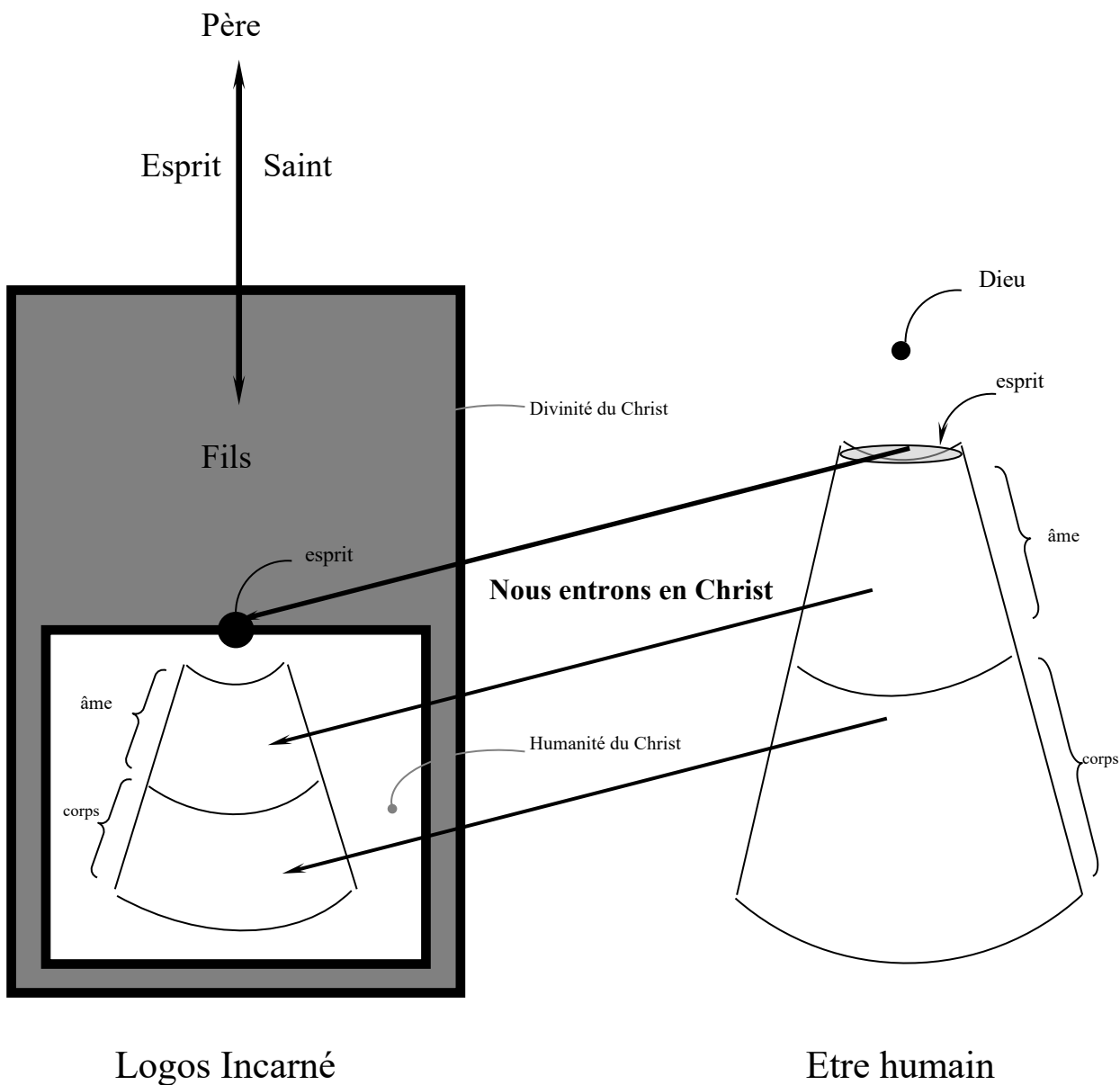
---

<sup>29</sup> *"Or Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voilà que le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas [...]."* (Mt 27,50-51)

<sup>30</sup> L'auteur de l'Épître aux Hébreux signale que Dieu dit à Moïse de regarder dans le Ciel le vrai Temple (le Christ) et de le décrire: *"il y en a qui offrent les dons, conformément à la Loi; ceux-là assurent le service d'une copie et d'une ombre des réalités célestes, ainsi que Moïse, quand il eut à construire la Tente, en fut divinement averti: Vois, est-il dit en effet, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne."* (He 8,4-5)

recevoir de Dieu afin de nous rendre à Lui!

C'est ainsi que le vrai culte a lieu et que se forment les doxologies à la fin de toutes nos prières: nous sommes dans le Fils, nous nous adressons au Père, dans l'Esprit!



#### 4) La "Transformation" comme dogme

On peut encore dire, qu'ayant vu toutes ces étapes, qui sont autant de dogmes aussi (Trinité, Création, Chute, Incarnation, Rédemption) nous pourrions et devrions en introduire un sixième: "la Transformation" ("la Divinisation") ou encore "le Retour", ou "le Relèvement" (/chute). Ceci fait partie de la foi de l'Eglise. Nous sommes sur terre, dans l'espace et dans le temps, afin de saisir cette grâce qui provient de la Croix, et de nous laisser transformer, de laisser Dieu nous relever, de revenir à Lui. Pour revenir à cette communion avec Dieu, en Christ et dans l'Esprit, il nous faut être transformés. Notre ressemblance avec Dieu étant perdue, nous devons la retrouver par le Christ. La prière va donc être ce **chemin de transformation**, de retour, de relèvement, de résurrection. De fait saint Paul nous invite à "participer à la Résurrection du Christ", à "Ressusciter avec lui", en hommes

nouveaux et créatures nouvelles<sup>31</sup>.

C'est aussi une œuvre de re-création. La prière est le cadre et le levier de cette re-création. On pourrait donc parler d'un dogme, celui de la Transformation<sup>32</sup>. Que l'on pourrait expliciter ainsi: je crois que Dieu veut nous transformer, qu'il veut entrer dans notre vie afin de nous ramener à lui, de transformer notre être, nous faire réellement renaître à lui, capables de participer à nouveau pleinement à sa vie Divine, à la Connaissance qu'il a de lui-même et à l'Amour dont il s'aime. "Je crois en la Transformation" est un acte tout à fait capital dans la vie chrétienne et qui engage le chrétien dans ce chemin de retour à Dieu et de résurrection. Il ne suffit pas de croire en la Trinité, qui nous Crée, qui nous rachète par l'Incarnation et la Rédemption. Il ne suffit pas de croire que Dieu nous a sauvés, ou que nous sommes sauvés par lui. Nous devons être plus réalistes et plus cohérents: nous croyons en la Transformation de notre être, que Dieu en est capable et que nous en sommes, avec lui, coauteurs. La Sanctification est le dogme le plus proche et le plus décisif au point de vue pratique. C'est le dogme existentiel et réaliste. **Le dogme du Christ qui est mon Chemin**, qui me prend par la main et me ramène au Père. Tous les autres dogmes peuvent, le cas échéant, me laisser de marbre. Mais le dogme décisif qui me juge, qui me soupèse, qui m'interpelle est celui de la Transformation, de la Sanctification. Je suis appelé à changer, à retrouver Dieu, à croître. Et que vais-je faire? Et quel en est le Chemin?

On comprend mieux ainsi le cadre réel de la prière, on comprend mieux qu'il faudrait utiliser d'autres mots pour dire la réalité profonde de la prière et le chemin dans lequel elle s'inscrit.

Et c'est l'entrée de plein pied dans ce dogme, dans la Transformation, qui, paradoxalement, va nous faire goûter les autres dogmes. Car il est **la porte des autres dogmes**. Le dogme du "Christ-Chemin" (ou de la Transformation, c'est tout un) nous fait entamer le chemin du retour vers Dieu, l'entrée dans son projet, et l'expérience des merveilles qu'il a faites pour nous. C'est le dogme qui nous jette à l'eau, qui rétablit le contact avec Dieu, qui nous fait comprendre le reste.

Je crois en la Transformation de l'être humain. Que s'il a été créé, racheté, c'est bien pour qu'il change, qu'il ait la possibilité de choisir de revenir vers Dieu, d'entrer à nouveau, librement en communion avec Dieu, d'être coauteur de sa propre Rédemption (les mérites absolus du Christ restants saufs). Je crois que la Transformation donne sens à ma vie sur terre. Elle me trace le chemin, elle me montre le Chemin qu'est le Christ. Il est venu nous changer, nous transformer en Lui.

Chaque pas que nous ferons par la Lectio ou par l'Oraison nous introduit en Christ. Chaque jour nous sommes appelés à effectuer un pas! C'est ce que le Christ nous enseigne dans le Notre Père, il y a une ration quotidienne de Pain à recevoir, il y a un effort ou une "peine" ("*à chaque jour suffit sa peine*") à fournir ou à avoir. C'est chaque jour un pas de plus en Christ! Nous devenons lui, il nous transforme en Lui!

Tout ce qui suit est désormais moyen pour avancer! C'est pour cela qu'il est de la plus grande importance de savoir s'exercer à ces actes de transformation! Voilà ce que dira saint Jean de la Croix à ce propos: "*C'est une affaire de grande importance pour l'âme d'exercer en cette vie les actes d'amour, afin que se consommant en peu de temps, elle ne s'arrête longtemps, ici-bas ou là-haut, sans voir Dieu.*" (Vive Flamme I,34) Nous savons par ailleurs, combien ces paroles ont marqué sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et lui ont été un stimulant pour aller de l'avant. "*Avec quel désir et quelle consolation je me suis répété dès le commencement de ma vie religieuse ces autres paroles de N.P. St Jean de la Croix*" (C.J. 27.7.5) et elle cite le passage. Tout l'art de la vie spirituelle consiste à apprendre cette "science de l'Amour" dont parle sainte Thérèse de l'Enfant Jésus<sup>33</sup>, c'est à dire à

---

<sup>31</sup> Voir Phil 3,10-11, Rm 6,4-5, Ga 6,15, et Eph 4,22-24.

<sup>32</sup> Les Pères de l'Orient parlent bien de "divinisation"!

<sup>33</sup> "*Sans se montrer, sans faire entendre sa voix Jésus m'instruit dans le secret, ce n'est pas par le moyen des livres, car je ne comprends pas ce que je lis, mais parfois une parole comme celle-ci que j'ai tirée à la fin de l'oraison (après être restée dans le silence et la sécheresse) vient me consoler: "Voici le maître que je te donne, il t'apprendra tout ce que tu dois faire. Je veux te faire lire dans le livre de vie, où est contenue la science d'Amour." La science d'Amour, oh oui! cette parole résonne doucement à l'oreille de mon âme, je ne désire que cette science-là, pour elle, ayant donné toutes mes richesses, j'estime comme l'épouse des sacrés cantiques n'avoir rien donné... (Ct 8,7) Je comprends si bien qu'il n'y*

apprendre à faire des actes qui nous font entrer de plus en plus en Christ, des actes qui le fassent croître en nous! La lectio et l'oraison, sont deux exercices fondamentaux, qui **bien pratiqués**, nous font avancer très rapidement et nous font faire d'énormes progrès en très peu de temps!

C'est dans ce sens aussi qu'on peut lire un autre passage du Cantique Spirituel: *"Il faut remarquer que Dieu ne met sa grâce et son amour en l'âme **que selon** la volonté et l'amour de l'âme. C'est pourquoi le bon amoureux doit tâcher que cela ne manque point, puisque par ce moyen, comme nous l'avons dit, il excitera Dieu à l'aimer davantage - si cela se peut dire - et à se récréer dans son âme. Et pour obtenir cette charité il faut s'exercer en ce que dit l'Apôtre"* [Et il renvoie à 1Co 13,4-7]. (C.S.A. 12,11)

Abordons maintenant ce long chemin de retour, de transformation, d'union.

---

## Table des matières

---

<b>I- Pourquoi le Dogme?</b>	<b>1</b>
1- La Révélation de Dieu	1
Ancien Testament	1
Le Christ parole que le Père nous envoie	1
La Révélation est close (s'achève) à la mort du dernier Apôtre	1
2- Nous sommes des "gens de la Parole" et non des "gens du Livre"	2
3- Le Développement: déploiement, dans le temps, passage de l'implicite à l'explicite	2
4- Naissance du Dogme	2
5- Dogme et vie spirituelle	4
6- Dogme et prière	5
<b>II- Les dogmes et la vie de Prière</b>	<b>7</b>
1) La Trinité, origine du mystère de la prière	7
a) La prière comme mystère	7
b) Dieu révèle sa vie intime	7
c) Le Fils "prie" le Père de toute éternité dans l'Esprit Saint	8
d) Trinité des personnes et mystère de la prière	9
2) Création de l'homme	9
3) La chute	11
4) Incarnation et Rédemption	12
a) Le Verbe incarné	13
b) Ce que le Christ réalise sur la Croix	14
c) Le cri du Christ sur la Croix	14
d) Signification de la Croix	14
<b>III- Nouvelles perspectives</b>	<b>14</b>
1) La perspective de la prière s'ouvre	14
2) Le premier schéma archétypal de notre foi	15
Le Nom de Dieu inscrit sur notre front	15
La Nuée, la modalité divine	18
"En Esprit et en Vérité"	18
3) Notre relation avec le Premier schéma archétypal	20
4) La "Transformation" comme dogme	21